

Inquiétudes par rapport à la sécurité des enfants et les espaces verts

J'habite à l'Île-des-Sœurs depuis près de vingt ans. J'ai assisté à la réunion d'information au Centre Elgar concernant le projet d'école, et aucune réponse ne m'a rassurée quant à la sécurité des enfants qui emprunteront le passage piétonnier près du carrefour giratoire ni la préservation de ce qui restera du parc de La Fontaine après la construction de l'école.

Sécurité des enfants

Je traverse le carrefour giratoire à pied presque tous les jours vers l'heure du midi et je peux vous assurer que je le fais avec beaucoup de prudence. Je ne compte plus les fois que je dois reculer rapidement, car un automobiliste passe tout droit sans m'avoir vue. Des livreurs ou des visiteurs qui cherchent leur trajet, des chauffeurs de taxi pressés, des résidents distraits car ils parlent au téléphone en conduisant. Une fois, j'ai même vu un automobiliste emprunter le carrefour à l'envers. Faut le faire! Et l'hiver dernier, un automobiliste a raté son virage et s'est retrouvé sur le monticule, au centre du carrefour! Non, ce carrefour n'est pas sécuritaire, et le passage le passage piétonnier le plus dangereux, selon mon expérience, est celui qui relie le triangle à la piste cyclable de l'autre côté du boulevard. On ne voit pas les voitures arriver. On les voit uniquement lorsque l'on a un pied sur le passage.

Donc, revenons aux enfants. Dans le projet de la municipalité, un brigadier sera présent pour faire traverser les enfants aux heures de classe. Mais qu'en est-il du reste de la journée? Quand est-il du week-end ? Qu'en est-il l'été? Une école est un pôle d'attraction pour les enfants. Ils se retrouvent dans la cour pour jouer après l'école. Et comme la municipalité compte utiliser les locaux de l'école pour des activités communautaires, les enfants s'y rendront peut-être en dehors des heures de classe pour assister à ces activités. Aucun brigadier ne sera alors présent pour les faire traverser en toute sécurité. Un enfant qui se dépêche pour aller rejoindre ses amis dans la cour de l'école et un automobiliste pressé, c'est une bonne prémisse pour un scénario catastrophe. Non, ce carrefour n'est pas sécuritaire pour les marcheurs et je peux en témoigner.

Lors de la séance d'information au centre Elgar, le représentant de la commission scolaire a insisté sur l'urgence de construire une école – une réalité dont tout le monde était déjà conscient. Ce que je redoute, c'est qu'on tente d'exploiter cette urgence pour nous faire accepter un projet défaillant. Une école située au croisement de deux artères les plus achalandées de l'Île et dont l'accès se fait par un passage douteux, ça ne me semble pas une bonne idée.

Espaces verts

On nous dit que le site du parc de La Fontaine est le seul à l'Île pouvant accueillir une école. Et on nous dit du même souffle qu'une troisième école sera nécessaire dans quelques années. Où va-t-on la mettre si, en ce moment, il n'y a plus de terrain? Il n'y en aura pas plus dans quelques années. Ce que je redoute encore plus, c'est que l'on devra alors agrandir l'école en empiétant davantage sur le parc, comme le plan initial le voulait. Et la municipalité trouvera toutes sortes

d'excuses pour justifier sa décision. Peut-être aura-t-elle eu le temps de résoudre les contraintes légales et cadastrales qui ont empêché la construction de l'école à l'endroit initial (stationnement et parc à chiens) et elle pourra alors construire à sa guise n'importe où dans le parc. Quelles garanties avons-nous que le parc de La Fontaine restera intact?

En terminant, je dois dire que ça me désole de voir la division que ce projet d'école a causée parmi les résidents de l'Île. Les tensions sont très vives, voire agressives, alors qu'au fond, nous voulons tous une école primaire, nous visons tous le même objectif. Pourquoi la ville ne tente-t-elle pas de trouver une solution rassembleuse au lieu de s'entêter depuis les débuts à imposer un site qui suscite la grogne chez une bonne partie de la population?

J'ajoute donc ma voix à celle de tous les autres résidents de l'Île qui s'inquiètent de l'emplacement de l'école pour la sécurité des enfants et de la disparition de nos espaces verts à l'Île-des-Sœurs.